Temps ordinaire- 26e Semaine: Mardi

Texte de l'Évangile (*Lc* 9,51-56): (…) Il envoya devant lui des messagers, qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. Mais on ne le reçut pas, parce qu'il se dirigeait sur Jérusalem. Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent: «Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume?» (…).

"Pathologies de la raison" et "pathologies de la religion"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, Jésus-Christ réprimande les Boanerges (“fils du tonnerre”), pour leur disposition violente, absolument injustifiable. Sans paix entre la raison et la foi il ne peut non plus y avoir de paix dans le monde. Les “pathologies de la religion” et “les pathologies de la raison” sont fatales car elles “sèchent” les sources de la morale et du Droit.

Les premières instrumentalisent Dieu pour rendre absolu leur propre pouvoir: elles identifient “l’absolu” (propre à Dieu) avec leur communauté et leurs intérêts. Alors le bien est ce qui sert le propre pouvoir; la différence entre le bien et le mal disparaît; morale et Droit deviennent sectaires. Les “pathologies de la raison” propres aux idéologies totalitaires séparent la raison par rapport à Dieu en prétendant —inutilement— construire l’homme nouveau. Mais quand la morale et la religion n’appartiennent plus à la raison, alors l’homme demeure à la merci de la “production”.

—Seigneur, la conscience d’avoir été créés par toi nous défend de l’horreur de “l’homme produit” (qui sera détruit dès que son “utilité” cessera). Nous sommes tes enfants!